

LEÇON 3

L'AUTOMNE

Salut, bois couronnés d'un reste de verdure!
Feuillage jaunissant sur les gazons épars¹!
Salut, derniers beaux jours! Le deuil de la nature
convient à la douleur² et plaît à mes regards ...

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire³;
j'aime à revoir encore, pour la dernière fois,
ce soleil pâissant, dont la faible lumière
perce à peine⁴ à mes pieds l'obscurité⁵ des bois ...

Alphonse de Lamartine (1790 – 1869)

¹les gazons épars – sasitud muru ; épars, -e laialipillatud, hajuvil

²le deuil de la nature convient à la douleur – looduse lein sobib valuga ; convenir III – sobima

³je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire – ma kõnnin uneval sammul mööda üksildast teerada;
suivre III – järgnema

⁴perce à peine – läbistab vaevaliselt; percer – läbi puurima v. torkama; la perce – puur (puurimiseks);

la perce-neige – lumikelluke

⁵l'obscurité – pimedus

LE PASSÉ SIMPLE DE L'INDICATIF – KINDLA KÕNEVIISI KIRJAKEELE MINEVIK

parler – parlé I	finir – fini II	dormir – dormi III	vouloir – voulu III
je parlai	je finis	je dormis	je voulus
tu parlais	tu finis	tu dormis	tu voulus
il parla	il finit	il dormis	il voulut
nous parlâmes	nous finîmes	nous dormîmes	nous voulûmes
vous parlâtes	vous finîtes	vous dormîtes	vous voulûtes
ils parlèrent	ils finirent	ils dormirent	ils voulurent

N

NB! Le passé simple on eranditult kirjakeele aeg; kõnekeeles asendab seda ajavormi ajavorm le passé composé. Seega tuleb meil järgnevaid tekste lugedes ning jutustades automaatselt see kirjakeele ajavorm asendada ajavormiga le passé composé. Kuid ajavorm l'imparfait (lõpetamata minevik) on kasutusel nii kõne- kui ka kirjakeeles.

LES CAS DIFFICILES!

être – fus, fus, fut, fûmes, fûtes, furent

avoir – eus [y], eus, eut, eûmes, eûtes, eurent

faire – fis, fis, fit, fîmes, fîtes, firent

voir – vis, vis, vit, vîmes, vîtes, virent

naître – naquis, naquis, naquit, naquîmes, naquîtes, naquirent

rendre (vendre, attendre, répondre, etc.) – rendis, rendis, rendit, etc. *NB! j'ai rendu*

mourir – mourus, mourus, mourut, mourûmes, mourûtes, moururent *NB! je suis mort,e*

aller – allai, allas, alla, allâmes, allâtes, allèrent

venir (revenir, etc.) – vins [vɛ], vins, vint, vînmes [vɛm], vîntes [vɛt], vinrent [vɛr]

tenir (retenir, etc.) – tins [tɛ], tins, tint, tînmes [tɛm], tîntes [tɛt], tinrent [tɛr]

conduire (traduire, etc.) – conduisis, conduisis, conduisit, conduisîmes ...

coudre – cousis, cousis, cousit, cousîmes...

LES FRÈRES GÉNÉREUX – ÜLLAD VENNAD

généreux,-euse – üllas, üllameelne; **la générosité** – üllus, üllameelsus; **commun, e** – ühine; **hériter** – pärima, päranduseks saama; **célibataire** – vallaline; **la moisson** – lõikus; **couper** – lõikama; **le tas** – kuhi; **la gerbe** – viljavihk; **égal, e** – võrdne; **autant de** – niisama palju; **la compagne (le compagnon)** – kaaslane; *siin*: elukaaslane; **consoler** – lohutama; **le temple** – pühakoda; **le Juif, la Juive** – juut

Il était une fois deux frères qui avaient un champ commun hérité de leurs parents. L'aîné était marié et il avait des enfants; le cadet était célibataire et vivait seul.

Quand le temps de la moisson **vint**, les deux frères **coupèrent** le blé et **firent** deux tas de gerbes égaux qu'ils **laissèrent** sur le champ.

Une nuit le frère cadet **se réveilla** et **pensa**:

– Mon frère a une femme et plusieurs enfants à nourrir. Sa famille est grande et sa vie n'est pas facile. Pourquoi dois-je avoir autant de blé que lui?

Et il **alla** au champ et **porta** une partie de gerbes au tas de son frère.

La même nuit le frère aîné **se réveilla** et **dit** à sa femme:

– Mon frère est jeune, il vit seul et sans compagne. Il n'a personne dans ce monde pour l'aider et le consoler. Nous avons des enfants, c'est notre richesse. Il n'est pas juste d'avoir autant de blé que mon frère.

Sa femme était d'accord et il **alla** au champ et **porta** une partie de gerbes dans le tas de son frère.

Le lendemain les deux frères **revinrent** au champ et étaient très surpris de voir les deux tas toujours pareils.

La nuit suivante ils **firent** de même et dans la journée ils **trouvèrent** les tas de gerbes de nouveau égaux. Ainsi ils portaient des gerbes plusieurs fois de suite. Enfin une nuit ils **se rencontrèrent** portant chacun des gerbes.

Puisqu'une pensée si généreuse **vint** à la fois à deux hommes, on **décida** d'y construire un temple. C'est ainsi que **naquit** une nouvelle ville qui plus tard **devint** la capitale des Juifs. Elle s'appelle Jérusalem.

d'après Alphonse de Lamartine (1790 – 1869) «Voyage en Orient»

SOYEZ PRUDENTS!

un animal – des animaux, un cheval – des chevaux,
un journal – des journaux, un mal – des maux, etc. + un travail – des travaux

un homme normal – des hommes normaux
Mais: une femme normale – des femmes normales

Pierre et Jean sont **égaux** en taille (*kasvult*).

Marie et Juliette sont **égales** en beauté.

LES NYMPHÉAS DE CLAUDE MONET – CLAUDE MONET' VESIROOSID

– Te voilà de retour de ton voyage en France, ma chère amie (mon cher ami). Es-tu satisfait(e)?

– Ah, oui. Nous sommes tous [s] très contents: moi, ma sœur jumelle Anne, mon frère cadet Michel et mes parents.

– Vous y êtes allés comment? (Comment y êtes-vous allés?)

– Le 11 juillet à 7 heures du matin on a pris l'avion Tallinn-Paris. Deux heures et demie après, nous avons atterri à l'aéroport Charles-de-Gaulle Roissy. Ensuite tout marchait (allait) comme sur des roulettes: les gardes-frontières, la douane, les bagages, l'autobus... et nous voilà à l'hôtel, tout près du Louvre, à côté du Palais-Royal.

- Je vous envie. Je t’imagine au Louvre devant «Madame Récamier» de J.L. David, «La liberté guidant le peuple» d’Eugène Delacroix, «La Joconde», «La Vénus de Milo», «La Victoire de Samothrace»!
- Tout ça, on l’a vu la fois précédente. Cette fois-ci nous sommes allés à l’Orangerie des Tuileries.
- C’est quoi, cette orangerie? Est-ce un jardin botanique, une serre?
- Je vais t’expliquer. Il est vrai qu’autrefois on y mettait à l’abri pendant la saison froide les arbres fragiles (surtout les orangers) du jardin des Tuileries. Mais à l’heure actuelle c’est un musée d’art.
- Comme le Louvre et le musée d’Orsay [ε]?
- C’est plus petit. On y va pour admirer les célèbres «Nymphéas» de Claude Monet. Imagine deux grandes salles pleines de nymphéas. C’est merveilleux!
- Est-ce ce même musée où on expose le tableau le plus connu de Claude Monet «Impression – soleil levant»?
- Non. Cette toile est exposée ailleurs. Il faut aller au musée Marmottan.
- Ça se trouve où? (Où se trouve-t-il? Où **est-ce que** ça se trouve?)
- Ce petit musée privé est situé tout près du bois de Boulogne. Nous y sommes allés le lendemain (le jour suivant).
- Et vous y êtes allés comment? En autobus?
- Non. On a pris le métro, c’est beaucoup plus commode: ligne 9, direction Pont de Sèvres, station de métro La Muette.
- Est-ce que ce tableau (cette toile) t’a plu?
- Lequel (laquelle)?
- „Impression – soleil levant” par Claude Monet.
- C’est vrai que l’impressionnisme doit son nom à ce tableau, mais moi, je préfère les «Nymphéas».
- Avez-vous été au musée Rodin?
- On n’a pas eu le temps. Le soir même on a pris le T.G.V. pour aller à Nice.
- À Nice! Sur la Côte d’Azur! C’était chic, n’est-ce pas?
- C’était super[ε]. Mais on parlera de ça une autre fois. Je suis pressé(e), je file à l’entraînement.
- Quel sport fais-tu?
- Je joue au tennis (football, volley-ball, basket-ball). À bientôt, mon ami(e).

FAITES ATTENTION!

prendre **le** train, **l’**avion, **le** bateau, **l’**autobus, **le** trolleybus, **le** tram [tram] **le** métro, le R.E.R. (*réseau express régional du métro de Paris*), **le** T.G.V. (*train à grande vitesse*).

Mais: aller à pied, à cheval, à bicyclette

Prendre **un** taxi, **une** douche, **un** bain

Prendre **son** petit déjeuner, **son** déjeuner, **son** dîner, **sa** propre voiture (*isiklik auto*)

Prendre **froid**, prendre **place** (*istet võtma*), prendre **part** (*osa võtma*), prendre **garde** (*ettevaatlik olema*)

prendre III (*apprendre, comprendre, entreprendre, etc. sauf les verbes: rendre, vendre, attendre, entendre, répondre, etc.*)

<i>Présent de l’ind.</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Imparfait</i>	<i>Futur simple</i>
je prends	j’ ai pris	je pren ais [ε]	je prendr ai [e]
tu prends	tu as pris	tu pren ais [ε]	tu prendr as
il (elle, on) prend	il a pris	il pren ait [ε]	il prendr a
nous prenons	nous avons pris	nous pren ions	nous prendr ons
vous prenez	vous avez pris	vous pren iez	vous prendr ez
ils (elles) prennent	ils ont pris	ils pren aient [ε]	ils prendr ont

Participe passé: pris, e
Plus-que-parfait: j'avais pris
Passé simple: je pris
Conditionnel présent: je prendrais
Subjonctif présent: que je prenne

À LA CLAIRE FONTAINE

À la claire fontaine
m'en allant promener,
j'ai trouvé l'eau si belle
que je m'y suis baignée.

Refrain:
Il y a longtemps que je t'aime,
jamais je ne t'oublierai [ublire].

Sous les feuilles d'un chêne
je me suis fait sécher;
sur la plus haute branche
le rossignol chantait.

Refrain: Il y a longtemps ...

Chante, rossignol, chante,

toi, qui as le cœur gai;
tu as le cœur à rire,
moi, je l'ai à pleurer.

Refrain: Il y a longtemps ...

C'est pour mon ami Pierre
qui ne veut plus m'aimer
pour un bouton de rose
que je lui refusai.

Refrain: Il y a longtemps ...

J'ai perdu mon ami
sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
que je lui refusai.

EXERCICES

1. Modèle: Pourquoi pleures-tu ? – Pourquoi est-ce que tu pleures?

Où allez-vous?
Quel âge a-t-il?
Où habites-tu?
Pourquoi êtes-vous si triste?
Ce livre, combien coûte-t-il?
Que faites-vous ce soir?
Comment y êtes-vous allés?
Parlez-vous anglais?
Pierre, en quelle classe est-il?
En quelle année es-tu né(e)?
Comment vous appelez-vous?
Y a-t-il un ascenseur (lift) à votre lycée?
Faut-il prendre le métro?

2. Mettez au pluriel. Modèle: C'est un livre. – Ce sont **des livres**.

C'est une fraise.
C'est un cheval.
C'est un travail facile.
C'est un homme normal.
C'est une personne normale.
C'est un phénomène (*nähtus*) anormal.
Bonjour, madame!
Bonsoir, monsieur!
Au revoir, mademoiselle.

À bientôt, mon cher enfant!
Avez-vous un animal domestique?
Où puis-je acheter un journal?
Hier soir j'ai eu un mal de tête insupportable.
C'est un point cardinal (*ilmakaar*).

3. Donner des adjectifs. Modèle: la force – fort, forte

la générosité –	la richesse
l'avarice (<i>ihnsus</i>) –	la sagesse
la politesse –	l'intelligence
l'impolitesse –	la bêtise
l'égoïsme –	la poltronnerie
le don (<i>anne</i>) –	la capacité (<i>võimekus</i>)
la fidélité (<i>ustavus</i>)	la puissance (<i>võimsus, jõulisus</i>)
l'infidélité	la laideur (<i>inetus</i>)
la joie	la *hauteur
le courage	la lenteur (<i>aeglus</i>)
la pauvreté	la vitesse <i>Faites attention!</i>

4. Ajoutez en cas de nécessité un article ou bien un adjectif possessif (mon, ma ...):

1) Pour aller à Tartu il faut prendre ... autobus ou ... train. 2) Chaque matin je prends ... douche. 3) Prenez ... garde, il fait assez froid dehors! 4) Avez-vous déjà pris ... petit déjeuner? – Oui, j'ai pris ... petit déjeuner à sept heures. 5) Vous toussiez et vous éternuez (*aevastama*). Où avez-vous pris ... froid? 6) Tu es rentré très tard. As-tu pris ... taxi? – Non, j'ai pris ... propre voiture. 7) À Paris tout le monde prend ... métro ou va à pied. 8) Pourquoi êtes-vous debout? Prenez ... place, s'il vous plaît. 9) Je voudrais aller à la gare. Faut-il prendre ... trolleybus? – Non, prenez ... tram numéro trois. 10) Julie ne pourra pas prendre ... part à notre réunion (*koosolek*), car dans l'après-midi elle prendra ... train pour aller à Bruxelles. 11) Si vous prenez ... bateau, prenez ... garde! Ne prenez pas ... froid! 12) Arrivé à l'hôtel, je prendrai ... bain et puis nous irons prendre ... dîner. 13) Pourquoi restez-vous debout? Prenez ... place à côté de Lucie!

5. il parla, ils parlèrent – il a parlé, ils ont parlé

il fut, ils furent –
il alla, ils allèrent –
il vendit, ils vendirent –
il eut, ils eurent –
il fit, ils firent –
il vit, ils virent –
il naquit, ils naquirent –
il mourut, ils moururent –
il se coucha, ils se couchèrent –
il vint, ils vinrent –
il répondit, ils répondirent –
il vécut, ils vécurent –
il se souvint, ils se souvinrent –

6. Traduisez et racontez:

1) Elased kord (oli kord) kaks venda, kellel oli ühine vanemalt päritud põld. 2) Vanem vend oli abielus ja tal olid lapsed, noorem oli poissmees ja elas üksinda. 3) Kui lõikusaeg kätte jõudis, lõikasid vennad vilja maha ja tegid kaks võrdset viljakuhja. 4) Ühel ööl ärkas noorem vend üles ja mõtles, et tema venna elu pole kerge, kuna vennal on suur pere ja ta peab oma lapsi toitma. 5) Ta arvas, et pole õiglane omada sama palju (*autant de*) vilja kui vend. 6) Ja ta läks põllule ning kandis osa viljast venna kuhja. 7) Samal ööl ärkas vanem vend üles ja mõtles, et tema venna elu pole kerge, sest vend elab üksinda ja tal pole kedagi siin ilmas, kes teda aitaks ja lohutaks. 8) Ta mõtles, et pole õiglane omada sama palju vilja kui vend. 9) Tema naine oli nõus ning ta läks välja ja kandis osa vihk venna kuhja. 10) Järgmisel päeval olid nad väga üllatunud, leides kuhjad endiselt võrdsetena. 11) Nii kandsid nad vihk mitu korda (*plusieurs fois*) järjest ja lõpuks ühel ööl nad kohtusid, kandes vihk. 12) Kuna nii üllas mõte tuli samaaegselt pähe kahele inimesele, otsustati sinna ehitada pühakoda. 13) Nii sündiski Jeruusalemm, millest sai hiljem juutide pealinn.

CLAUDE MONET' VESIROOSID

- Oledki oma Prantsusmaa reisilt tagasi, Catherine. Oled sa rahul?
- Oo, jaa. Me oleme kõik väga rahul: mina, mu kaksikõde Anne, mu noorem vend Michel ja minu vanemad.
- Kuidas te sinna läksite?
- 11. juuli hommikul kell 7 asusime Tallinn-Pariisi lennukisse. Kahe ja poole tunni järel maandusime Charles-de-Gaulle Roissy' lennuväljal. Seejärel läks kõik nagu lepase reega: piirivalvurid, tolliamet, pagas, buss... ja olimegi hotellis, mis asub Louvre'i lähedal, Palais-Royali kõrval.
- Ma kadestan teid. Kujutlen sind Louvre'is J.L. David'i "Madame Récamier", E. Delacroix' "Vabadus juhtimas rahvast", "Mona Lisa", "Milose Venuse", "Samothrake Nike" ees!
- Kõike seda nägime eelmisel korral. Sel korral läksime Tuileries' aia Orangerie'sse.
- Mis see Orangerie õige on? On see botaanikaaed või kasvuhoone?
- Kohe selgitan. Tõepoolest, vanasti toodi siia külmal ajal varju Tuileries' aia haprad puud (eriti apelsinipuud). Kuid tänapäeval on Orangerie kunstimuseum.
- Nagu Louvre ja Orsay' muuseum?
- See muuseum on palju väiksem. Seal käiakse imetlemas Claude Monet' kuulsaid "Vesiroose". Kujuta ette: kaks saalitait vesiroose. Imeline!
- Kas see on sama muuseum, kus eksponeeritakse Claude Monet' kõige tuntumat maali "Mulje – tõusev päike"?
- Ei. Seda lõuendit eksponeeritakse mujal. Tuleb minna Marmottani muuseumi.
- Kus see asub?
- See väike eramuuseum asub Boulogne'i metsa lähedal. Me käisime seal järgmisel päeval.
- Kuidas te sinna läksite? Kas bussiga?
- Ei. Me sõitsime metrooga. Nii on palju mugavam: liin 9, suund Pont de Sèvres, metroojaam La Muette.
- Kas see maal meeldis sulle?
- Milline?
- Claude Monet' "Mulje – tõusev päike".
- Tõsi on see, et impressionism sai oma nime sellelt maalililt, kuid ma eelistan "Vesiroose".
- Kas te olite ka Rodini muuseumis?
- Meil polnud aega. Samal õhtul sõitsime kiirrongiga (*T.G.V.*) Nice'i.
- Nice'i! Rivieral (Côte d'Azuril)? Väga peen, kas pole?
- Suurepärase. Sellest aga räägime teine kord. Mul on kiire; ma jooksen trenni.
- Millise spordialaga sa tegeled?
- Ma mängin tennist (jalgpalli, võrkpalli, korvpalli). Peatse kohtumiseni, mu sõber.

LEÇON 4

LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
tenait dans son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché¹,
lui tint à peu près ce langage²:
– Hé! Bonjour, Monsieur du Corbeau!
Que vous êtes joli! Que vous me semblez beau!
Sans mentir, si votre ramage
se rapporte à votre plumage³,
vous êtes le phénix [ks] des hôtes de ces bois⁴.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie;
et pour montrer sa belle voix,
il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le renard s'en saisit, et dit: – Mon bon Monsieur,
apprenez que tout flatteur
vit aux dépens de celui qui l'écoute⁵.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau, honteux et confus⁶,
jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.
Jean de La Fontaine (1621-1695) „Fables”

¹par l'odeur alléché – lõhnast meelitatus; allécher – hõrgutama, meelitama

²lui tint à peu près ce langage – pidas talle ligilähedase kõne; il tint = il a tenu (*tenir III*)

³si votre ramage se rapporte à votre plumage – kui teie siristamine vastaks teie sulestikule

⁴le phénix [ks] des hôtes de ces bois – selle metsa asukate fõöniks (*vanaegiptuse imelind*)

⁵tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute - iga meelitaja elab tolle kulul, kes teda kuulab

⁶honteux et confus – häbistatud ning segaduses

sentir III – 1) tundma, tunnetama 2) haistma, nuusutama 3) lõhnama (**se sentir** – end tundma; **mentir** – valetama; **dormir**; **servir**, etc.)

<i>Présent de l'ind.</i>	<i>Passé composé</i>	<i>Imparfait</i>	<i>Futur simple</i>
je sens	j' ai senti	je sentais [ε]	je sentirai [e]
tu sens	tu as senti	tu sentais [ε]	tu sentiras
il (elle, on) sent	il a senti	il sentait [ε]	il sentira
nous sentons	nous avons senti	nous sentions	nous sentirons
vous sentez	vous avez senti	vous sentiez	vous sentirez
ils (elles) sentent	ils ont senti	ils sentaient [ε]	sentiront

Participe passé: senti, e

Plus-que-parfait: j'avais senti

Passé simple: je sentis

Conditionnel présent: je sentirais

Subjonctif présent: que je sente

NB !

ça sent bon – lõhnab hästi / **ça sent mauvais** – lõhnab halvasti

Comment vous sentez-vous? = Comment vous portez-vous?

Comment te sens-tu? = Comment te portes-tu ?

Je me sens bien (mal). = Je me porte bien (mal).

LE RHINOCÉROS [s] – NINASARVIK

- Vous êtes encore couché, Jean? Excusez-moi, je vous dérange peut-être?
 - Asseyez-vous, Béranger. Je ne me sens pas très bien. **Je vais me lever** tout de suite.
 - C’est dommage. Qu’avez-vous donc? Avez-vous pris froid?
 - Je ne supporte pas les courants d’air... J’ai mal à la tête... Je tousse et j’éternue...
 - Avez-vous de la fièvre?
 - Non. **Je viens de prendre** ma température. 36,2 (virgule deux). C’est le front plus précisément qui me fait mal. Je me suis cogné sans doute.
 - Quand est-ce que vous vous êtes cogné?
 - Je ne me souviens plus... Je me suis cogné peut-être en dormant.
 - Vous avez sans doute simplement rêvé que vous vous êtes cogné.
 - Je ne rêve jamais.
 - Avez-vous des vertiges, des nausées?
 - Non... Ou plutôt oui, un tout petit peu...
 - Si vous vous êtes cogné, vous devez avoir une bosse.
 - Une bosse?... Vous croyez?... **Je vais voir** dans la salle de bain...
 - Mais vous en avez une. Tenez!
 - Mais non. Ma foi, je ne sens rien...
 - Mais si! Vous en avez une. Une toute petite bosse.
 - Une bosse!?! Où ça?
 - Juste au-dessus de votre nez. Avez-vous une glace (un miroir)?
 - (*Il se tâte le front.*) Oui, en effet. J’ai une bosse... Vous voyez bien que je me suis cogné.
 - Vous avez mauvaise mine, votre teint est verdâtre. C’est peut-être une grippe ou une angine.
 - Avez-vous fait venir le médecin?
 - Je ne crois pas à la médecine. Les médecins inventent les maladies qui n’existent pas.
 - C’est possible, mais ils guérissent les maladies qu’ils inventent. Ils nous prescrivent des médicaments, des comprimés, des pilules.
 - Je n’ai confiance que dans les vétérinaires... Pourquoi est-ce que vous m’examinez comme une bête curieuse?
 - Votre peau... elle verdit... elle... elle change de couleur à vue d’œil... Elle durcit aussi... C’est plutôt du cuir!
 - C’est plus solide!... Je m’en fiche. Brr...
 - Que dites-vous?
 - Je ne dis rien. Je fais brr... Ça m’amuse.
 - Vous êtes ridicule... Je ne vous reconnais plus... Oh, votre corne s’allonge... Vous êtes rhinocéros!... Concierge! Concierge! Vous avez un rhinocéros dans la maison ! Appelez la police!
- d’après Eugène Ionesco (1912-1994) « Rhinocéros »*

LES TEMPS IMMÉDIATS – LÄHIMAD AJAD

- 1. Le futur proche (immédiat) – lähim tulevik.** Formation: **aller + l’infinitif**
je vais manger – *ma (kohe) hakkas sööma*

je vais manger	nous allons manger
tu vas manger	vous allez manger
il va manger	ils vont manger

NB ! je vais **me** coucher, tu vas **te** coucher, etc.

2. Le passé récent (immédiat) – lähim minevik. Formation: **venir de + l'infinitif** **je viens de manger** – *ma just (veidi aja eest) söin*

je viens de manger	nous venons de manger
tu viens de manger	vous venez de manger
il vient de manger	ils viennent de manger

NB ! Je viens de **me** coucher, tu viens de **te** coucher, etc.

LE SOUS-PRÉFET AUX CHAMPS – ALAMPREFEKT AASADEL

le sous-prefet – alamprefekt (*meie mõistes maavanem v. selle asetäitja*); **la calèche** – kaarik, tõld; **un habit brodé** – tikitud kaunistustega frakk (*sabakuub*); **la culotte à bandes argent** – hõbepaeltega põlvpüksid; **la serviette** – 1) portfell 2) salvrätik 3) käterätik ; **prononcer un discours** – kõnet pidama; **tressaillir** III – võpatama; **le chêne** – tamm; **la source** – allikas; **la mousse** – 1) sammal 2) vaht; **la fauvette** – põõsalind ; **le bouvreuil** – leevike; **le rossignol** – ööbik; **interrompre** III – katkestama; **le pivert** – rähn; **se pencher** – kummarduma; **empêcher** -- takistama

M. le sous-préfet est en tournée. Cocher devant, laquais derrière¹, la calèche de la sous-préfecture l'emporte majestueusement au concours régional de la Combe-aux-Fées². Pour cette journée importante, M. le sous-préfet a mis son bel habit brodé, son beau chapeau, sa culotte à bandes d'argent... Sur ses genoux repose une grande serviette qu'il regarde tristement.

M. le sous-préfet regarde tristement sa grande serviette; il pense au discours qu'il **va prononcer** devant les habitants de la Combe-aux-Fées.

– Messieurs et chers administrés³... Mais la suite du discours ne vient pas. Il fait si chaud dans cette calèche! Et des milliers de cigales se répondent d'un arbre à l'autre.

Tout à coup M. le sous-préfet tressaille. Là-bas, au pied d'une colline, **il vient d'apercevoir** un petit bois de chênes verts qui semble lui faire signe. M. le sous-préfet arrête sa calèche et dit à ses gens de l'attendre...

Dans ce petit bois il y a des oiseaux, des violettes et des sources sous l'herbe fine... Quand ils ont vu M. le sous-préfet avec sa belle culotte, les oiseaux ont eu peur et se sont arrêtés de chanter, les sources n'ont plus osé faire de bruit, et les violettes se sont cachées dans le gazon... Ils se demandent tout bas qui est ce beau monsieur qui se promène en culotte d'argent. Pendant ce temps-là, M. le sous-préfet, ravi du silence et de la fraîcheur du bois, relève les pans de son habit⁴, pose son chapeau sur l'herbe et s'assied dans la mousse au pied d'un jeune chêne. Puis il ouvre sur ses genoux sa grande serviette et en tire une large feuille de papier.

– C'est un artiste! dit la fauvette.

– Non, dit le bouvreuil, ce n'est pas un artiste, puisqu'il a une culotte en argent; c'est plutôt un prince.

– Ni un artiste, ni un prince, répond un vieux rossignol qui a chanté toute une saison dans le jardin de la sous-préfecture... Je sais ce que c'est: c'est un sous-préfet!

Et tout le petit bois chuchote: – C'est un sous-préfet... C'est un sous-préfet!

– Comme il est chauve! remarque une alouette.

Les violettes demandent : – Est-ce que c'est méchant?...

Le vieux rossignol répond: – Pas du tout!

Et sur cette assurance⁵, les oiseaux se remettent à chanter, les sources à courir, les violettes à parfumer, comme si le monsieur n'était pas là... M. le sous-préfet, le crayon levé, commence à déclamer de sa voix de cérémonie:

– Messieurs et chers administrés... Messieurs et chers administrés... Messieurs et...

Tout à coup un éclat de rire l'interrompt. Il se retourne et ne voit rien qu'un gros pivert qui le regarde en riant, perché sur son chapeau. Le sous-préfet veut continuer son discours; mais le pivert l'interrompt encore et lui crie de loin: – À quoi bon?⁶

– Comment! à quoi bon? dit le sous-préfet, qui devient tout rouge et, chassant d’un geste cette bête stupide, il continue: – Messieurs et chers administrés...

Mais alors, voilà les petites violettes qui se penchent vers lui en demandant tout doucement: – Monsieur le sous-préfet, sentez-vous comme nous sentons bon?

Et les sources lui font sous la mousse une musique divine; et dans les branches, au-dessus de sa tête, des tas de fauvettes viennent lui chanter leurs plus jolis airs... et tout le petit bois l’empêche de composer son discours.

M. le sous-préfet, ivre de parfums et de musique, essaye de résister à ce nouveau charme. Enfin il se couche sur l’herbe, enlève son bel habit, murmure encore deux ou trois fois: – Messieurs et chers administrés... Messieurs et chers admi... Messieurs et chers...

Puis il envoie les administrés au diable.

Lorsque, au bout d’une heure, les gens de la sous-préfecture, inquiets de leur maître, sont entrés dans le petit bois, ils ont vu un spectacle terrible... M. le sous-préfet était couché sur le ventre et... tout en mâchonnant des violettes⁷... il faisait des vers.

d’après Alphonse Daudet (1840–1897) « Les Lettres de mon moulin »

¹**cocher devant, laquais derrière** – kutsar ees, teener taga

²**le concours régional de la Combe-aux-Fées** – Haldjate Oru piirkondlik põllutöönäitus v. konkurss; (Haldjate Org – *sin*: küla nimi)

³**chers administrés** – lugupeetud alluvad

⁴**relève les pans de son habit** – tõstab üles oma kuue hõlmad

⁵**sur cette assurance** – seesuguse kinnituse peale

⁶**À quoi bon?** – Milleks ?

⁷**tout en mâchonnant des violettes** – mäludes v. mugides kannikesi

LES OISEAUX

un aigle – kotkas

une alouette – lõoke

le bouvreuil – leevike

le canard – part

une oie – hani

le corbeau – ronk

le coucou – kägu

le cygne – luik

la fauvette – põõsalind

le *hibou – öökull

une hirondelle – lõoke

la caille [kɑj]– vutt

le moineau (le piaf) – varblane

la colombe (le pigeon) – tuvi

la tourterelle – turteltuvi

la perdrix – põldpüü

le pivoir – rähn

le rossignol – ööbik

AUPRÈS DE MA BLONDE

Dans les jardins de mon père

les lilas sont fleuris. (*bis*)

Tous les oiseaux du monde

viennent y faire leurs nids.

Refrain:

Auprès de ma blonde

Qu’il fait bon, fait bon, fait bon,

Auprès de ma blonde

Qu’il fait bon dormir.

Tous les oiseaux du monde

viennent y faire leurs nids.

La caille [kɑj], la tourterelle

et la jolie perdrix.

La caille, la tourterelle

et la jolie perdrix.

Et la jolie colombe

qui chante jour et nuit.

Et la jolie colombe

qui chante jour et nuit.

Qui chante pour les filles

qui n’ont pas de mari.

EXERCICES

1. Je mange. – Je vais manger.

Je me couche.

Il s'en va.

Nous nous couchons.

Tu pars.

Vous vous promenez.

Ils se reposent.

Louise s'en va.

Pierre arrive.

Je téléphone à mes parents.

L'avion atterrit (*maandub*).

Le train arrive à la gare.

Vous vous reposez.

2. Je mange. – Je viens de manger.

Je me couche.

Il s'en va.

Nous nous couchons.

Tu pars.

Vous vous promenez.

Ils se reposent.

Louise s'en va.

Pierre arrive.

Je téléphone à mes parents.

L'avion atterrit (*maandub*).

Le train arrive à la gare.

Vous vous reposez.

3. je mange – nous mangeons – ils mangent

je guéris

j'écris

je prends

je dois

je veux

je me souviens

je fais

j'ai

je vieillis

je mets

je me sens

je mens

je suis

je m'en vais

4. si / oui: Modèle : Parles-tu français? – Mais oui, je parle français.

Ne parles-tu pas anglais? – Mais si, je parle anglais.

Pierre, n'est-il pas ton ami?

N'a-t-il pas une sœur qui va en 10^{ème} classe?

Est-elle rousse?

Ne parle-t-elle pas russe?

Est-elle une bonne élève?

Est-ce qu'elle fait du sport?

Joue-t-elle au tennis?

N'a-elle pas une bicyclette jaune?

Va-t-elle à l'école à bicyclette?

Ne s'appelle-t-elle pas Jacqueline?

Est-elle gentille?

N'aime-t-elle pas le théâtre?

Ne veux-tu pas me la présenter?

5. Traduisez et racontez:

1) Härra alamprefekt on ringreisil. Ta läheb Haldjate Oru põllutöönäitusele, kus tal tuleb kõne pidada. 2) Härra AP vaatab kurvalt oma portfelli, mis lebab tema põlvedel, ja mõtleb oma kõnele. 3) Ta on juba kirja pannud kaks sõna, mida ta lakkamatult (*sans cesse*) kordab: „Härrased ja lugupeetud alluvad!” Kuid kõne järg ei tule ega tule, sest väljas on ilus ilm ja kaarikus on nii palav. 4) Äkki märkab härra AP väikest tammesalu. Ta peatab kaariku ja käsib oma inimestel end oodata. 5) Kuid selle salu asukad pole eales näinud alamprefekti ning pärivad üksteiselt tasakesi, kes on see ilus hõbedastes põlvpükstes isand. 6) Põõsalind arvab, et see on vürst, leevike usub, et see on pigem kunstnik, sest ta kannab hõbedasi põlvpükse. 7) Aga vana ööbik teab, mis see on. Ta ütleb, et see on vaid (*ne... que*) AP. 8) Selle peale (*là-dessus*) tahavad teised teada, kas see olevus (*la créature*) on kuri, ja ööbik vastab, et üldsegi mitte. 9) Seesuguse kinnituse järel hakkavad linnud taas laulma, allikad voolama ja lilled lõhna levitama (*parfumer*). 10) Härra AP tahab jätkata oma kõnet, kuid see pole enam võimalik, sest kogu salu takistab tal kõnet koostada. 11) Lõpuks saadab ta alluvad kuradile, võtab oma fraki seljast ja viskub rohule. 12) Kui alamprefektuuri inimesed tunni möödudes sallu sisenesid, nägid nad kohutavat pilti: nende ülemus (*le patron, le maître*) lebas kõhuli murul ja kirjutas, kannikesi mugides, värsse!

NINASARVIK

- Te olete veel voodis, Jean? Vabandage, ma ehk segan teid?
- Istuge, Béranger. Ma ei tunne end hästi. Ma kohe tõusen.
- Kui kahju! Mis teiega on? Olete külma saanud?
- Ma ei talu tuuletõmbust. Mul valutab pea, ma kõhin ja aevastan.
- Kas teil on palavik?
- Ei. Ma äsja mõõtsin: 36,2. Pigem teeb laup mulle valu. Küllap olen end ära löönud.
- Millal te end ära lõite?
- Mul ei tule enam meelde. Võib-olla lõin magades end ära.
- Kindlasti nägite lihtsalt unes, et lõite end ära.
- Ma ei näe eales und.
- Pea ei käi ringi, süda pole paha?
- Ei... Või pigem jah, tsipake.
- Kui te olete end ära löönud, peab teil muhk olema.
- Muhk? Arvate? Ma lähen vaatan vannitoas.
- On küll muhk. Vaadake!
- Ei või olla. Ausõna... ma ei tunne midagi...
- On küll! Teil on muhk. Üks pisike muhk.
- Muhk!? Kus?
- Täpselt nina kohal. Kas teil peeglit on?
- (*Kombates laupa.*) Jah, tõepoolest. Mul on muhk. Te ju näete, et olen end ära löönud.
- Te näete halb välja, teie jume on rohekas. Võib-olla on teil angiin. Kas te arsti kutsusite?
- Ma ei usu meditsiini. Arstid leiutavad haigusi, mida pole olemas.
- Võimalik, kuid nad ka ravivad haigusi, mida nad leiutavad. Nad määravad meile ravimeid, tablette, pille.
- Ma usaldan üksnes loomaarste. Mis te uurite mind nagu imelooma?
- Teie nahk... ta läheb roheliseks... ta... ta muudab silmanähtavalt värvi. Ta läheb ka kõvemaks. See on juba pigem loomanahk!
- Ongi tugevam! Õige mul asi. Brr...
- Mida te ütlesite?
- Ma ei öelnud midagi. Ma tegin brr. Mulle meeldib nii.
- Te olete naljakas. Ma ei tunne teid enam ära. Oo, teie sarv pikeneb. Te olete ninasarvik... Kojamees! Kojamees! Teil on majas ninasarvik! Kutsuge politsei!

